

La Bâtie  
Festival de Genève  
28.08 – 13.09.2020

Arthur Perole  
*Ballroom*

Dossier de presse



# Arthur Perole FR

## *Ballroom*

*Ballroom*, c'est une fête hallucinante et hallucinée : une danse physique, éruptive, une danse de l'excès et de la démesure, de la dépense et de l'épuisement. Dès l'ouverture des portes, on est happé par l'effervescence des préparatifs. Six interprètes se griment, fabriquent leur costume à coup de ciseaux, bougent, causent, interagissent avec nous. L'excitation grimpe, les basses de la techno, les rythmes percussifs de la pizzica et de la batucada enveloppent et pénètrent les corps.

S'inspirant de la tarentelle italienne – danse traditionnelle des Pouilles assimilée à la transe – et du voguing américain, le chorégraphe Arthur Perole crée une pièce vibrante et viscérale, qui s'infiltré dans nos chairs. *Ballroom* est une utopie, une communion, un espace de liberté corporelle et psychique. Entrez dans la danse.

Danse

Un accueil en partenariat avec l'audio, dans le cadre du projet *La Nuit remue*

Compagnie F / Arthur Perole

*Chorégraphie*

Arthur Perole

*De et avec les interprètes*

Julien Andujar, Séverine Bauvais, Marion Carriau, Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Lynda Rahal

*Assistant artistique*

Alexandre Da Silva

*Musique*

Giani Caserotto

*Lumières*

Anthony Merlaud

*Costumes*

Camille Penager

*Coach vocal*

Mélanie Moussay

*Regard extérieur*

Philippe Lebhar

*Régie générale, lumières*

Nicolas Galland

*Régie Son*

Benoit Martin

*Production*

Sarah Benoliel

*Production*

Compagnie F

*Coproduction*

Chaillot – Théâtre National de la Danse, Théâtres en Dracénie – scène conventionnée d'intérêt national mention Art et Création, Le Pôle des Arts de la Scène – friche de la Belle de Mai, Le Merlan scène nationale de Marseille, réseau Traverses Provence Alpes-Côte d'Azur, Charleroi-danse – centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles, Théâtre Durance scène conventionnée d'intérêt national – Château-Arnoux-Saint-Auban, KLAP Maison pour la danse (résidence de finalisation 2019)- Le Ballet National de Marseilles-Centre Chorégraphique National, CCN2 Grenoble

*Avec le soutien de*

Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi,  
Charleroi-danse centre chorégraphique de  
Wallonie – Bruxelles, L'Etang-des-Aulnes,  
Le Dancing de la compagnie BEAU GESTE,  
le Département des Bouches-du-Rhône  
– Centre départemental de créations  
en résidence, La Gare Franche, maison  
d'artistes & curiosités, Châteauvallon –  
Scène nationale et le Fonds SACD Musique  
de Scène. Avec le mécénat du groupe de la  
Caisse des dépôts.

*Remerciements*

Léa Poiré, Emilie Peluchon et Tadeo Kohan

*Notes*

La Compagnie F est subventionnée par la  
DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur (aide à  
la structuration), la Région Sud Provence-  
Alpes-Côte d'Azur, le département des  
Bouches-du-Rhône, la ville de Marseille.  
Arthur Perole est artiste associé à Théâtres  
en Dracénie scène conventionnée d'intérêt  
national mention Art et Création et en  
compagnonnage artistique avec KLAP  
Maison pour la danse à Marseille.

# Informations pratiques

Me 9 sept 23:30

Je 10 sept 23:30

audio club

Rue Boissonnas 20 / 1227 Genève

Durée : 50'

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.-



# Présentation

## *Ballroom*

Envisageant le théâtre comme espace de liberté corporel et psychique, *Ballroom* prend racine dans les recherches d'Arthur Perole sur les danses exutoires, du voguing à la tarentelle, de la farandole aux pulsations nocturnes de la techno. La pièce se présente comme une réflexion sur les origines et les nécessités sociales – parfois vitales – de la fête. Elle questionne la force de rassemblement du groupe, d'une communauté exaltée. Le spectacle est pensé comme une utopie, une communion, avec la conviction intime du chorégraphe que la fête a ce pouvoir d'être un vecteur de lien social très puissant, génératrice de réflexions et d'actions communes. *Ballroom* vise à impliquer le public, lui propager une vibration physique, une excitation sensorielle. Par une approche viscérale commune, Arthur Perole pose la question : « Quel est votre exutoire ? »

Fort d'une recherche sur de nouvelles manières de parler d'un corps nécessaire, de gestes bruts, d'un environnement scénique partagé, Arthur Perole chorégraphie une sensation, une réflexion sociale, un flot d'énergie. Il invite à penser la communion, l'être ensemble par la pratique d'un exutoire à la fois viscéral et conscient.



# Interview avec Arthur Perole

## Extraits

*Comment avez-vous procédé pour relier le voguing et le disco à la pizzica ou à la tarentelle?*

J'ai essayé d'associer des danses de boîte qui traitent de « pulse » comme le disco, la techno, le voguing à des danses sociales anciennes comme la tarentelle de l'Italie du sud, un rituel porté par la musique de la pizzica accélérant le rythme du coeur, qui permettait aux femmes d'expulser leur détresse. Un peu comme dans le carnaval, la journée s'arrêtait alors et le rituel avait lieu à moitié dans le cadre familial, à moitié dans l'église. Ce qui m'intéresse là, c'est le double rapport au groupe : le groupe qui oppresse et qui rassemble pour permettre d'expié.

*Cette analogie vous permet de trouver des origines à la transe que vous préférez définir par la notion d'exutoire...*

En tant que chorégraphe je me suis penché sur le corps comme moyen d'exutoire ou de transe. Dans le voguing, c'est aussi de cette chose-là qu'il s'agit. Se réunir dans des balls, pour des noirs-américains, pauvres, homosexuels leur permet d'avoir une place dans la société. Pour moi, l'important n'est pas tant les danses ou les mouvements en tant que tels, mais plutôt la recherche de ce que serait, de nos jours, la tarentelle. La transe étant un moyen plus qu'une fin. L'exutoire est donc une notion plus large que la fatigue ou le dépassement de soi. Il aide à s'inventer un imaginaire et aussi à se libérer.

*On peut penser que vous avez aussi essayé de renouveler avec l'aide Anthony Merlaud le concept delight show...*

C'est la première que je travaille avec Anthony Merlaud qui a éclairé la pièce. Nous avons exploré la notion de salle de bal, d'où les lustres qu'on voit au-dessus des danseurs, ces grappes de projecteurs. La seule contrainte que j'ai donnée était d'immerger le public dans la lumière. Je ne voulais pas que ce soit juste une lumière de boîte mais de donner des images multiples, quelquefois de clubbing, à d'autres moments plus théâtrales, tragiques, lyriques.

*Si le thème des danses sociales a été beaucoup traité ces derniers temps par les chorégraphes contemporains, plus rares sont ceux qui, comme vous, ont su composer avec la notion de passage, qui illustre celle de changement d'état de corps.*

J'ai voulu créer un tunnel énergétique, en l'occurrence renforcé par la composition musicale de Gianni Caserotto. Pour ce qui est des danseurs et des danseuses, ce sont des interprètes que je connais et avec lesquels j'ai travaillé dans mon cursus. Nous avons en commun la conception du spectacle et nous nous sommes posé les mêmes questions sur les modes de représentation. Nous venons tous d'esthétiques très différentes et avons tous une part d'auteur, étant par ailleurs danseurs ou chorégraphes. Le groupe est donc hétérogène, chacun dégagant une chose en tant que personne. Mais le spectacle est une chose collective. Faire un spectacle, c'est avant tout être ensemble.

Propos recueillis par Nicolas Villodre,  
pour *Danser Canal Historique*, novembre 2019

# Biographie

## *Arthur Perole*

Arthur Perole intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Susan Alexander, Christine Gerard et participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP *Noces d'Angelin Preljocaj*, *Uprising* de Hofesh Shechter. A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb et Joanne Leighton dont il est interprète pour plusieurs pièces (*Les modulables*, *9 000 Pas*, *I'm sitting in a room*). La CieF voit le jour en 2010 à Mouans-Sartoux et s'installe en 2018 à Marseille. A ce jour la compagnie a au répertoire plusieurs spectacles - *Stimmlos* (2014), *Scarlett* (2015), *Rock'n Chair* (2017) et *Ballroom* (2019). Mais aussi plusieurs autres projets : de commande comme *FOOL*, performance créée pour les Monuments Nationaux (2018), ou participatifs comme *FABRIK* (projet en lien avec *Rock'n Chair*) ou encore *Stimmlos- Swei* (recréation intergénérationnelle de *Stimmlos*). Arthur Perole propose une danse inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse contemporaine fait figure de lointain objet esthétique, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard.

# Presse

## Extraits

« Le public du théâtre de l'Esplanade a déjà eu maintes fois l'occasion de s'enflammer pour des spectacles sensationnels. Mais mardi soir, *Ballroom*, la dernière création du jeune chorégraphe Arthur Perole a fait monter d'un cran la surchauffe. Après plus d'une heure de danses effrénées sur des rythmes technos et d'house-music poussant les six artistes de la Compagnie F jusqu'au bout de leurs forces, près de cinquantes jeunes spectateurs les ont rejoint sur scène lors du final pour chalouper avec eux en cadence. Dans une joyeuse et sympathique sarabande, *Ballroom* a ainsi joué les prolongations pour le plus grand plaisir d'un public debout dans la salle. Et pas du tout pressé de rentrer chez lui. C'est beau un théâtre vivant !»

B. D., *Var-Matin*, décembre 2019

« Arthur Perole joue dans un terrain qui n'a plus rien de vague car ayant été balisé par nombre de chorégraphes actuels, d'Alban Richard à Miguel Gutierrez, en passant par Trajal Harrell, Ashley Chen ou Tatiana Julien. De fait, c'est dans la nuance, dans la progression, dans le passage d'un état de corps à l'autre que s'expriment au mieux Arthur Perole et ses interprètes talentueux : Julien Andujar, Séverine Beauvais, Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Lynda Rahal, et en particulier Marion Carriau, étant ici la plus vive, audacieuse et infatigable, une heure durant. Après l'exutoire, notion qu'a exploré en tous sens Arthur Perole, vient le beau temps, celui du calme apparent. Les corps épuisés ressuscitent comme ceux des zombies, les danseurs s'avancent vers le public de façon menaçante pour terroriser le spectateur crédule assis au premier rang.»

Nicolas Villodre, *Mouvement*, novembre 2019

# Billetterie

> En ligne sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)  
> Dès le 24 août à la billetterie centrale  
Théâtre Saint-Gervais  
Rue du Temple 5 / 1201 Genève  
[billetterie@batie.ch](mailto:billetterie@batie.ch)  
+41 22 738 19 19

## Contact presse

Pascal Knoerr  
[presse@batie.ch](mailto:presse@batie.ch)  
+41 22 908 69 52  
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur [www.batie.ch/presse](http://www.batie.ch/presse) :  
Dossiers de presse et photos libres de droit  
pour publication médias

